

L'OMS recommande le 1er vaccin antipaludéen chez les enfants d'Afrique sub-saharienne et les zones à forte transmission

Stéphanie Lavaud

8 octobre 2021

Genève, Suisse – L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a recommandé l'utilisation généralisée du vaccin antipaludique RTS,S/AS01 (aussi appelé Mosquirix®) chez les enfants d'Afrique subsaharienne et dans d'autres régions où la transmission du paludisme à *P. falciparum* est modérée à élevée [1]. Une recommandation que le directeur général de l'OMS, le **Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus**, qui est sensible à cette thématique comme il a tenu à le préciser [lors d'une intervention vidéo](#), a qualifié d'« historique », ce vaccin étant le seul actuellement disponible contre le paludisme.

<https://twitter.com/DrTedros/status/1445813210238570499>

Sauver des dizaines de milliers de jeunes vies chaque année

« C'est un moment historique. Le vaccin antipaludique tant attendu pour les enfants est une percée pour la science, la santé infantile et la lutte contre le paludisme », a donc déclaré le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. « L'utilisation de ce vaccin en plus des outils existants pour prévenir le paludisme pourrait sauver des dizaines de milliers de jeunes vies chaque année. » La publication récente dans le *NEJM* d'une étude ayant démontré la non-infériorité de ce vaccin seul par rapport à la prophylaxie pharmacologique seule [2] a semble-t-il joué un rôle décisif dans le choix de l'Organisation mondiale. La recommandation de vaccination généralisée intervient, en effet, plusieurs années après les résultats de phase III de ce vaccin mis au point par Glaxo Smith Kline avec la Fondation Bill Gates. Lequel avait précédemment déçu en raison d'une efficacité très atténuée [au bout de 4 années et d'une hausse des cas de méningites](#). En 2015, l'Agence européenne du médicament (EMA) avait cependant rendu un [avis favorable pour ce vaccin paludisme/ hépatite B \(Mosquirix®\)](#) chez les enfants dans le cadre d'une utilisation hors de l'Union Européenne.

Un calendrier de 4 doses

Il n'en reste pas moins que le paludisme est l'une des principales causes de maladies et de décès infantiles en Afrique subsaharienne, entraînant le décès chaque année de plus de 260 000 enfants africains de moins de cinq ans. « Pendant des siècles, le paludisme a hanté l'Afrique subsaharienne, causant d'immenses souffrances personnelles », a déclaré le **Dr Matshidiso Moeti**, directeur régional de l'OMS pour l'Afrique. Et c'est à ce titre que disposer d'un vaccin et en généraliser la recommandation aux enfants les plus concernés est historique. Les indications sont précises. Le vaccin antipaludique RTS,S/AS01 doit, en effet, « être administré selon un calendrier de 4 doses chez les enfants à partir de 5 mois pour réduire la maladie et le fardeau du paludisme », stipule l'OMS. La recommandation est basée sur les résultats d'un programme pilote en cours au Ghana, au Kenya et au Malawi qui a concerné plus de 800 000 enfants depuis 2019 et dont les résultats sur le terrain en vraie vie ont montré la faisabilité « même dans le contexte de la pandémie de COVID-19 », ajoute l'OMS.

Augmenter l'équité dans l'accès à la prévention du paludisme

« L'introduction du vaccin améliore la santé et sauve des vies, avec une couverture bonne et équitable, et ce en utilisant les systèmes de vaccination de routine », considère l'organisation mondiale. Le programme en contexte réel de vaccination a montré une « réduction significative (30 %) du paludisme grave mortel, même lorsqu'il est introduit dans des zones où les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont largement utilisées et où il existe un bon accès au diagnostic et au traitement ».

Le vaccin permettrait aussi d'augmenter l'équité dans l'accès à la prévention du paludisme. « Les données du programme pilote ont montré que plus des deux tiers des enfants dans les 3 pays qui ne dorment pas sous une moustiquaire bénéficient de ce vaccin ». De plus, « en superposant les outils, plus de 90 % des enfants bénéficient d'au moins une intervention préventive (moustiquaires imprégnées d'insecticide ou vaccin contre le paludisme) ».

Concernant la sécurité, l'OMS évoque un profil d'innocuité favorable sur la base de plus de 2,3 millions de doses du vaccin administrées à ce jour dans les 3 pays africains cités ci-dessus.

Et fait important : « dans les zones où le vaccin a été introduit, il n'y a pas eu de diminution d'autres moyens préventifs ou curatifs que ce soit l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide, la prise d'autres vaccinations infantiles ou du comportement de recours aux soins pour les maladies infectieuses, souligne-t-elle.

Enfin, une modélisation estime que le vaccin est rentable dans les zones de transmission modérée à élevée du paludisme.

de son côté, a accueilli favorablement la recommandation de l'OMS.

twitter.com/EMA_News/status/1446038955443593216

Le financement du programme pilote a été mobilisé grâce à une collaboration sans précédent entre trois principaux organismes de financement de la santé mondiale : Gavi, la Vaccine Alliance ; le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme ; et Unitaid.

LIENS

- [Vaccin paludisme GSK/Gates : une efficacité décevante à 4 ans et des questions sur la sécurité](#)
- [Mosquirix®, premier vaccin antipaludéen autorisé...hors union européenne](#)

Références

1. [WHO recommends groundbreaking malaria vaccine for children at risk](#), Communiqué du 06/10/21
2. Chandramohan, D, Zongo I, Sagara I et al. [Seasonal Malaria Vaccination with or without Seasonal Malaria Chemoprevention](#). *N Engl J Med* 2021; 385:1005-1017
DOI: 10.1056/NEJMoa2026330

Crédit photo : Getty Images

Actualités Medscape © 2021 WebMD, LLC

Citer cet article: L'OMS recommande le 1er vaccin antipaludéen chez les enfants d'Afrique sub-saharienne et les zones à forte transmission - *Medscape* - 8 oct 2021.

